

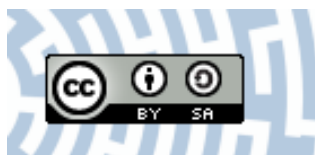


**You have downloaded a document from  
RE-BUS  
repository of the University of Silesia in Katowice**

**Title:** DEO CABIRO : a propos des monnaies au nom de Claude II le Gothique frappées a Antioche

**Author:** Agata A. Kluczek

**Citation style:** Kluczek Agata A. (2011). DEO CABIRO : a propos des monnaies au nom de Claude II le Gothique frappées a Antioche. " Notae Numismaticae" (T. 6 (2011) s. 103-122).



Uznanie autorstwa - Na tych samych warunkach - Licencja ta pozwala na kopiowanie, zmienianie, rozprowadzanie, przedstawianie i wykonywanie utworu tak długo, jak tylko na utwory zależne będzie udzielana taka sama licencja.



UNIwersYTET ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego



AGATA A. KLUCZEK

Université de Silésie à Katowice

DEO CABIRO. À PROPOS DES MONNAIES AU NOM  
DE CLAUDE II LE GOTHIQUE FRAPPÉES À ANTIOCHE

Parmi les monnaies frappées par l'atelier d'Antioche de Syrie au nom de l'empereur romain Claude II le Gothique (268–270), on cite des *antoniniani* tous rares aux revers intéressants<sup>1</sup>. Ils portent la représentation d'un dieu debout, coiffé d'un bonnet, tenant un marteau et des tenailles qui est identifié par la légende DEO CABIRO<sup>2</sup>. Dans l'histoire du monnayage des empereurs romains cette représentation reste curieuse et exceptionnelle. À part ce cas-là, les Cabires n'apparaissent jamais sur les monnaies impériales. La rareté du motif et son caractère unique attirent l'attention sur les monnaies de Claude II le Gothique, surtout sur celles provenant d'Antioche. Le titre de cet article est donc une provocation et insiste sur l'originalité de certaines représentations sur les monnaies antiochènes frappées au nom de Claude II.

103

<sup>1</sup> Les références seront données d'après les catalogues suivants: R. S. POOLE (ed.), *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum*, London 1873–1927 (désigné par l'abréviation: BMC); F. GNECCHI, *I medaglioni romani*, vol. 1–3, Milano 1912; H. MATTINGLY ET AL. (eds.), *The Roman Imperial Coinage*, London 1968 (rééd.) et 1984 (pour la seconde édition), (désigné par l'abréviation: RIC); P. BASTIEN, *Le monnayage de bronze de Postume*, Wetteren 1967; M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge 1974 (abrégé en RRC); B. SCHULTE, *Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Aarau–Frankfurt a. M.–Salzburg 1983; I. TOURATSOGLOU, *Die Münzstätte von Thessaloniki in der römischen Kaiserzeit (32/31 v. Chr. bis 268 n. Chr.)*, Berlin–New York 1988; M. ALRAM, *Die Münzprägung des Kaisers Maximinus I Thrax (235–238)*, Wien 1989; H.-J. SCHULZKI, *Die Antoninianprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus (AGK). Typenkatalog der regulären und nachgeprägten Münzen*, Bonn 1996; R. GÖBL, *Die Münzprägung der Kaiser Valerianus I./Gallienus/Saloninus (253–268), Regalianus (260) und Macrianus/Quintus (260/262)*, Wien 2000. On ajoutera ponctuellement: J.-H. ECKHEL, *Doctrina numorum veterum*, t. 3, Vindobonae 1828; TH. MIONNET, *Description des médaillons antiques, grecques et romaines avec leur degré de rareté et leur estimation*, Paris 1808 (t. 3), 1829 (Suppl. t. 4); E. BABELON, *Les Perses Achéménides, les satrapes et les dynasties tributaires de leur empire, Cypré & Phénicie*, Paris 1893; *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals. Danish National Museum*, Copenhagen 1942–1969 (désigné par l'abréviation: SNG Cop.); *Sylloge Nummorum Graecorum. The United States of America: The Collection of the American Numismatic Society*, fasc. 1–4 et 6, New York 1970–1981 (désigné par l'abréviation: SNG ANS); H. COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire Romain communément appelées médailles impériales* (réimpression de l'édition originale augmentée d'une introduction et d'une mise à jour de G. Depeyrot), Paris 1995.

<sup>2</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 204. Cf. COHEN, *Description...* 6, Cl.II, no 65.



Le monnayage impérial de Claude II est aujourd'hui bien connu. Les émissions de Milan, Rome, Siscia et des ateliers orientaux: d'Antioche, de Cyzique et de Smyrna dit « l'atelier SPQR », font l'objet d'études depuis longtemps<sup>3</sup>. Les chercheurs concentrent leurs efforts surtout pour établir une chronologie détaillée des émissions, pour fixer leur ordre et leur attribuer les types monétaires concrets. On accepte ici pour le monnayage d'Antioche le classement des monnaies en trois émissions proposé par Hélène Huvelin<sup>4</sup>. On admet aussi que les dernières frappes antiochènes au nom de Claude II étaient frappées sous le contrôle palmyrénien et que les représentations de revers faisaient allusions au double règne de Vaballath et Zénobie<sup>5</sup>. Mais l'effigie de l'empereur romain Claude II accompagnée de sa titulature impériale restait au droit; cela indique que dans le discours monétaire c'est le personnage de Claude II qui occupait une place honorifique. C'est pourquoi on parle ci-dessous toujours de la propagande monétaire au nom de l'empereur Claude II.

À Antioche nous connaissons beaucoup de types monétaires; ils concernaient des sujets différents. Certains d'entre eux font partie de l'ensemble de base dans le monnayage impérial du III<sup>e</sup> siècle. Cependant les autres sont originaux. Celui des *antoniniani* mentionné ci-dessus n'est qu'un d'eux, mais le plus frappant<sup>6</sup>.

104

Beaucoup de revers monétaires d'Antioche comprenaient des références aux dieux et divinités dans l'iconographie ou dans les légendes. C'est le trait primordial de ces émissions antiochènes. Ainsi, plusieurs dieux sont présents, à côté de personifications allégoriques qui incarnaient les diverses idées et des vertus divinisées et vénérées comme: la Félicité (Felicitas), la Fortune (Fortuna), la Santé (Salus) ou la Victoire (Victoria).

Le nom avec le portrait des dieux et des déesses apparaît sur les monnaies antiochènes. Sauf le Cabire déjà mentionné cela concerne Neptune, Junon, Diane et le Soleil (Sol) (pl. 1. figg. 1, 3, 5)<sup>7</sup>. Les autres: Sérapis, Isis, Apollon, Mercure,

<sup>3</sup> Cf. p.ex. A. MARKL, „Die Reichs-Münzstätten unter der Regierung Claudius II. Gothicus und ihre Emissionen“, *Numismatische Zeitschrift* 16, 1884, pp. 375–460; A. ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung und die historischen Ereignisse im Osten zwischen 260 und 270 n.Chr.“, [dans:] A. ALFÖLDI, *Studien zur Geschichte der Weltkrise des 3. Jahrhunderts nach Christus*, Darmstadt, pp. 155–209; J.-P. CALLU, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*, Paris 1969, pp. 219, 227–230; M. CHRISTOL, « Effort de guerre et ateliers monétaires de la périphérie au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. », [dans:] *Armées et fiscalité dans le monde antique*, Paris 1977, pp. 237–245; J. MAIRT, « L'ouverture de l'atelier impérial de Cyzique sous le règne de Claude II le Gothique », *Revue numismatique* 163, 2007, pp. 175–196.

<sup>4</sup> H. HUVELIN, « L'atelier d'Antioche sous Claude II », *Numismatica e antichità classica* 19, 1990, pp. 251–271. Cf. ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung...“, pp. 166–169; M. THIRION, « Les antoniniens de Claude II (268–270) frappés à Antioche », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 7, 1970, pp. 21–24.

<sup>5</sup> S. ESTIOT, *Monnaies de l'Empire romain, XII/1, D'Aurélien à Florian (270–276 après J.-C.)*, Paris 2004, p. 115.

<sup>6</sup> Cf. F. REDÖ, *Numismatical Sources of the Illyr Soldier Emperors' Religious Policy*, Budapestini 1973, p. 57; D. L. VAGI, *Coinage and History of the Roman Empire c. 82 B.C.–A.D. 480*, Chicago–London 2000, vol. 2, p. 75.

<sup>7</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 205, 212, 214, 221; ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung...“, p. 167, nos 2–3,



Minerve, Saturne, Hercule, Vulcain, Esculape, Cérès et Proserpine n'apparaissent que dans l'iconographie. Les légendes monétaires les décrivent ou ont un caractère « narratif ». Vulcain se trouve sur les antoniniens dédiés à REGI ARTIS (OU REGI ARTIG) (pl. 1. fig. 2)<sup>8</sup>. Sérapis, Isis, Minerve et Hercule sont décrits comme *dii conservatores Augusti* (pl. 1. fig. 4)<sup>9</sup>. Isis ou Apollon et Diane sont sur les monnaies au type SALVS AVG(usti) (pl. 1. fig. 6; pl. 2. fig. 1)<sup>10</sup>. Saturne debout ou Diane debout en face du dieu Soleil sont présentés à côté de l'inscription exprimant l'idée *aeternitas Augusti*<sup>11</sup>. Minerve et Vulcain sont à côté de la légende clamant l'idée *virtus Augusti*<sup>12</sup>. Mercure illustre le slogan *fides Augusti*<sup>13</sup>. Cérès et Proserpine apparaissent sur les monnaies du type CONCOR(dia) AVG(usti)<sup>14</sup>. Hercule est présent sur les monnaies du type IVVENTVS AVG(usti) ou IVVENTAS AVG(usti)<sup>15</sup>. La représentation d'Esculape avec la Santé (Salus) complète la légende SPES PVBLIC(a)<sup>16</sup>. Le couple Jupiter et Junon se trouve sur les monnaies du type CONSE(c)R(atio) AVG(usti) (pl. 2. fig. 3)<sup>17</sup>. Jupiter tenant ses attributs: le sceptre et le foudre, à côté de l'empereur est présent sur les monnaies du type IOVI CONSERV(atori) AVG(usti)<sup>18</sup>.

Toutes les monnaies décrivaient les relations entre le prince et les divinités. L'empereur apparaît comme protégé par les nombreux représentants du monde divin, définis comme *conservatores*. Ils y apparaissaient surtout en couple. Une telle démarche pouvait multiplier l'impression de la protection divine et du soutien divin

11–12; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 1, 5–7, 16–17, 19, 27–28, 30–31, 37–40, 49–49a. Cf. F. REDÖ, « Iuno Regina's Mint Antiochia », [dans:] T. HACKENS ET AL. (eds), *Proceedings of the XIth International Numismatic Congress*, vol. 2, Louvain-la Neuve 1993, pp. 321–326.

<sup>8</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 215; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 167, no 9; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 3–4, 13–13a, 25.

<sup>9</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 201–203; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 167, n° 4, p. 169, n° 4; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 8, 20, 55–56; cf. C. GMYREK, *Römische Kaiser und griechische Göttin. Die religiös-politische Funktion der Athena/Minerwa in der Selbst- und Reichsdarstellung der römischen Kaiser*, Milano 1998, p. 122.

<sup>10</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 216–220; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 167, nos 6, 13, p. 169, no 1; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 2, 10–10a, 22, 29, 33, 36, 43, 48, 60–62. Cf. M. A. MARWOOD, *The Roman Cult of Salus*, Oxford 1988, p. 28.

<sup>11</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 198–199; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 169, n° 3; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 50–52.

<sup>12</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 224–225; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 167, no 7, p. 169, no 8; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 11, 23, 34, 44–45, 47, 63–66. Cf. GMYREK, *Römische Kaiser...*, p. 122.

<sup>13</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 207; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 167, no 8; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 12, 14, 24.

<sup>14</sup> ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 169, no 7; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 53–54.

<sup>15</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 213; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 167, no 5; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 9–9a, 21, 32, 41–42.

<sup>16</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 222; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 169, no 2; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », n° 67–71. Cf. MARWOOD, *The Roman Cult...*, p. 28; C. PERASSI, *Spes. Iconografia, simbologia, ideologia nella moneta romana (I–III sec.)*, Milano, p. 82.

<sup>17</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 258; ALFÖLDI, « Die römische Münzprägung... », p. 169, no 5; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », nos 72–75. Ce sont les monnaies forcément posthumes.

<sup>18</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 211.



du souverain. Les contenus des monnaies concernaient aussi le problème de la duré et de la stabilité du pouvoir impérial conçu dans la dimension absolue (*aeternitas Augusti*). Les autres à travers la légende clamant la vertu impériale *fides Augusti*, exaltaient une honnêteté irréprochable de l'empereur. Sur les monnaies suivantes on s'adressait à l'image prospère, heureuse et sûre de l'État romain et au sort similaire de son maître à l'aide des slogans: *spes*, *salus* et *concordia*. Les autres exaltaient la qualité militaire du souverain (*virtus Augusti*). Le fait de la posséder devenait, en accord avec la tradition romaine, le résultat de l'action des forces divines. Dans ce cas-là l'iconographie montre qu'elle est un don des dieux à l'empereur.

Se référer à la protection et à l'ingérence des dieux dans beaucoup de domaines, typique de la propagande monétaire de Claude II à Antioche, est aussi fréquent sur les émissions des autres ateliers impériaux (voir tableau 1). Le sujet *dii conservatores* y était particulièrement répandu. On y retrouve les correspondances tout d'abord sur les monnaies émises à Rome où Apollon, le Soleil, Liber et Diane apparaissaient comme protecteurs<sup>19</sup>. Ensuite les monnaies de Milan sur lesquelles Jupiter a reçu le titre de *conservator*<sup>20</sup>, ont des traits ressemblants. En revanche sur les monnaies provenant de Cyzique et de Smyrne – Esculape et Jupiter portaient le même surnom<sup>21</sup>. Dans quelques ateliers les personnages des dieux ont servi à la représentation de la *virtus Augusti*. Sur les monnaies de Cyzique, c'était Hercule<sup>22</sup>; sur les émissions de Smyrne, Rome, Milan et de Siscia, c'était Mars<sup>23</sup>. D'autres idées, à part celles que nous avons évoquées, apparaissaient sporadiquement. Le sujet *salus Augusti* illustré d'Esculape, se trouve sur les monnaies de Milan<sup>24</sup>. L'idée *aeternitas Augusti* complétée du portrait du dieu Sol, est présente sur les monnaies de Rome<sup>25</sup>.

Les contenus nouveaux qui n'apparaissaient pas sur les monnaies d'Antioche, illustrées par les dieux, figurent sur les émissions de Smyrne et de Rome. C'étaient pour le premier atelier le sujet *providentia Augusti* avec Mercure<sup>26</sup>; pour le second – les sujets *pietas Augusti* avec Mercure et *invictus Augusti* avec Hercule<sup>27</sup>.

<sup>19</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 2, 20–23, 29, 64, 118. Cf. H. HUVELIN, « L'atelier de Rome sous Claude II le Gothique (Aurei, deniers, quinares et moyens bronzes) », *Numismatica e antichità classica* 13, 1984, pp. 208–210.

<sup>20</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 152.

<sup>21</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 229; ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung...“, p. 177, no 2; PH. GYSEN, « À propos des ateliers de Smyrne et de Cyzique sous Claude II le Gothique », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 36, 1999, pp. 36–37.

<sup>22</sup> GYSEN, « À propos des ateliers... », p. 31, n° 1.

<sup>23</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., no 172; ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung...“, p. 176, nos 4–5; H. HUVELIN, « Deux émissions exceptionnelles frappées à Milan en honneur de Claude II le Gothique », [dans:] P. BASTIEN ET AL. (eds.), *Mélanges de Numismatique, d'Archéologie et d'Histoire offerts à Jean Lafaurie*, Paris 1980, p. 113; J.-M. DOYEN, « Deux nouveaux exemplaires de la première émission de Claude II à Rome (268 après J.-C.) », *Cahiers Numismatiques* 22, 1985, pp. 83–86; GYSEN, « À propos des ateliers... », p. 38.

<sup>24</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 165–167; HUVELIN, « Deux émissions... », p. 114, no 1.

<sup>25</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 16–17, 115–116. Cf. HUVELIN, « L'atelier de Rome... », pp. 209–210.

<sup>26</sup> ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung...“, p. 177, no 12.

<sup>27</sup> RIC 5/1, Cl.Goth., nos 50, 84.



La tendance d'Antioche à présenter des slogans narratifs se remarque dans le choix d'un grand nombre de divinités comme « exposants » iconographiques des sujets. On peut remarquer une forte tendance au renforcement idéologique de la position du souverain par le fait de souligner la durée de son règne, sa prospérité, sa réussite et la prouesse qui dépendaient du soutien des dieux. Sur les monnaies dix-sept dieux sur les vingt qui sont apparus sur les émissions impériales de 268 à 270, ont été décrits dans l'iconographie ou dans les légendes des revers. Huit d'entre eux n'ont servi à la propagande que sur les monnaies d'Antioche: Isis, Sérapis, Junon, Proserpine, Saturne, Vulcain, Neptune et Cabire (cf. tableau 2). Certains des dix-sept sont les membres du panthéon romain traditionnel, populaires dans le monnayage romain. Ce sont: Jupiter, Junon, Hercule, Minerve. Les autres: Vulcain, Neptune, Esculape ou les divinités plus exotiques de provenance orientale comme Sérapis et Isis, y apparaissent plus rarement. Sur les monnaies d'Antioche juste quelques dieux – six – ont été appelés par leur propre nom; cependant nombreux sont les dieux qui illustraient divers slogans. Ils sont seize (cf. tableaux 1–2). Ces chiffres – nombre total de dieux sur les monnaies d'Antioche, de leurs noms sur les légendes de revers et nombre général de types monétaires illustrés des représentations des dieux –, suggèrent que l'objectif principal de la propagande était de montrer la force de nombreuses divinités ou leur souhait de promouvoir la personne et le pouvoir du souverain tout en les intégrant au contexte des problèmes les plus importants de l'époque.

107

Une analyse rétrospective des types monétaires frappés au nom de Claude II (cf. tableau 3)<sup>28</sup> permet de faire des remarques générales sur la propagande monétaire pendant les années 268–270 et sur sa nouveauté ou sur la reprise des modèles déjà utilisés dans le monnayage impérial.

Le tableau de concordances des types monétaires avec portraits des dieux et des déesses ou avec leurs noms, concerne une période d'une cinquantaine d'années. Une telle démarche permet non seulement de montrer « les racines » des types monétaires de Claude II<sup>29</sup>, mais aussi elle dévoile l'originalité du monnayage d'Antioche au nom de cet empereur. Il s'avère qu'en comparant aux cinquante an-

<sup>28</sup> Le tableau a été rempli à l'aide des matériaux inclus dans les catalogues suivants: GNECCHI, *I medaglioni romani...*, 1–3; RIC 4/2–5/2; BASTIEN, *Le monnayage...*; SCHULTE, *Die Goldprägung...*; ALRAM, *Die Münzprägung...*; SCHULZKI, *Die Antoninianprägung ...*; GÖBL, *Die Münzprägung...*. Dans ce tableau on a pris en considération les monnaies de type CERERI AVG – RIC 5/1, Salonina, SR of Gall., no 90; GÖBL, *Die Münzprägung...*, p. 1637. On a exclu les types AETERNITAS AVGG / AETERNITATI AVGG à cause de l'apparition de la formule *Augg*; DIANA CONS AVG et IOVI CONS AVG à cause de la représentation d'un chien, d'une antilope, d'une chèvre etc. dans l'iconographie.

Tableaux 1–3 ne donnent pas les erreurs des légendes, fréquentes sur les monnaies antiochènes au nom de Claude II, cf. MARKL, « Die Reichs-Münzstätten.. », p. 458; HUVELIN, « L'atelier d'Antioche... », p. 256.

<sup>29</sup> Cf. les remarques méthodologiques de W. KACZANOWICZ, *Probus the emperor 276–282 AD, A biographical study*, Cieszyn 2003, pp. 25–26.



nées précédentes (218–268), la période de 268 à 270, le nombre de dieux augmente. Précédemment, surtout dans les années du règne conjoint de Valérien I et Gallien, et dans la période du règne seul de Gallien, le nombre de dieux dans la propagande monétaire était aussi grand, mais les slogans qui accompagnaient leurs portraits étaient différents de ceux sur les monnaies frappées au nom de Claude II. On peut remarquer que quelques émissions de Claude II le Gothique trouvent leurs racines dans le monnayage de Valérien I et Gallien, si diversifié typologiquement. On peut aussi apercevoir les analogies avec le riche monnayage de Postume.

Certes les ressemblances, les sujets communs et les façons de les présenter sur les monnaies résultent d'une des évolutions de la propagande impériale de l'époque de la crise du III<sup>e</sup> siècle, durant et après la période du règne de Valérien I et de Gallien. Pour renforcer le prestige du souverain et le pouvoir impérial on se référait à de nombreux thèmes. L'appui de l'autorité divine était l'un d'eux. Ce qui explique la reprise de certaines idées dans le monnayage des différents empereurs dont les règnes sont rapprochés: Gallien, Postume et justement Claude II. Ils se sont heurtés à des problèmes politiques semblables: des menaces barbares extérieures, le risque d'usurpation ou l'atténuation du prestige de l'empereur. Certaines émissions frappées au nom de Claude II reproduisent les motifs du temps de Valérien I et de Gallien et ce qui est remarquable, ceux utilisés sur leurs monnaies émises dans des ateliers de l'Est, d'Antioche et d'autres. Dans ce cas-là on ne peut pas exclure la reprise mécanique du modèle. Aussi certaines monnaies de Claude II le Gothique provenant des autres ateliers peuvent avoir une telle genèse. L'exemple le plus caractéristique est la reprise dans le monnayage de Claude II de quelques types de la série *conservatores* frappée dans la période du règne seul de Gallien, sur les émissions de Rome.

Dans le monnayage au nom de Claude II, de nouvelles combinaisons de légendes et d'iconographie apparaissaient. Souvent elles sont originales et se révèlent particulièrement sur les revers des monnaies antiochènes avec les noms et les figures des dieux et des déesses. Si on admet qu'une seule légende constitue la filiation, (bien qu'elle puisse prendre différentes formes d'abréviations), et que représenter une légende par une divinité (même si en réalité l'iconographie pouvait varier dans les détails), il faut constater que les vingt variantes de représentations sur les émissions de Claude II provenant d'ateliers différents n'ont pas de correspondances dans les émissions précédentes.

Ce monnayage est divisé en trois groupes.

1/ Le premier groupe comporte ces types (définis par les légendes de revers) utilisés dans le monnayage impérial, mais leurs légendes, déjà connues, étaient illustrées d'une nouvelle façon, à l'aide des dieux. Ceux-ci étaient connus dans le monnayage romain, mais sur les monnaies d'autres types.



Au premier groupe on peut compter les monnaies *IVVENTVS AVG(usti)* ou *IVVENTAS AVG(usti)* avec la représentation d'Hercule. Cette légende était connue dans le monnayage des Antonins mais avec une iconographie différente<sup>30</sup>. Réunir la légende *IOVI CONSERV(atori) AVG(usti)* avec le couple de Jupiter et de l'empereur constituait aussi une nouveauté<sup>31</sup>. À son tour, Cérès et Proserpine sont parues comme patronnes de la concorde<sup>32</sup>. Barbette Stanley Spaeth désigne les liaisons de Cérès avec l'ordre social personnifié par Concordia, Fides, Pax ou Salus qui portent les attributs de Cérès<sup>33</sup>. Néanmoins les monnaies mentionnées émises au nom de Claude II constituent le seul exemple dans le monnayage impérial d'union de cette déesse avec la légende *CONCOR(dia) AVG(usti)*. Le couple d'Esculape et de la Santé lié à la légende *SPES PVBLIC(a)*<sup>34</sup> est aussi une innovation. Les paires de Minerve et de Vulcain avec l'idée *virtus Augusti*<sup>35</sup>, de Diane et du Soleil avec l'idée *aeternitas Augusti*, d'Isis et d'Apollon avec l'idée *salus Augusti*, constituent aussi de nouveaux modèles. Hercule avec Minerve, Isis avec Sérapis et Sérapis seul, sont qualifiés de *conservatores Augusti*. On ajoute ici les pièces de *consecratio* où apparaissent Jupiter et Junon.

On peut constater que l'iconographie nouvelle à côté des légendes populaires dans le monnayage impérial et illustrées jusqu'à présent par d'autres motifs, est une particularité des frappes au nom de Claude II à Antioche.

Ces monnaies d'Antioche sont aussi caractérisées par la représentation de divinités formant des paires, les plus souvent masculine et féminine.

<sup>30</sup> Cf. RIC 3, M.Aur. (under Ant.P.), nos 423, 1232–1233, 1238–1239, 1261–1262.

<sup>31</sup> A. MARKL, *Die Reichs-Münzstätten...* p. 456: la monnaie estimée comme douteuse. La paire de Jupiter et de l'empereur apparaissait dans le monnayage impérial avec des légendes diverses depuis des Antonins – RIC 2, Tr., no 298; RIC 2, Hadr., no 109; RIC 3, Comm., nos 226, 255–256, 596–597; GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, pp. 46–47, nos 15–16; p. 58, no 64; p. 59, no 66; p. 67, no 143; p. 68, no 146; p. 69, nos 156–157; GNECCHI, *I medaglioni romani* 3, p. 36, no 183; parfois Jupiter portait le surnom de *conservator*: RIC 2, Tr., nos 249–250, 619, 643; RIC 2, Hadr., no 250; GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 56, no 42; RIC 3, Comm. (under M.Aur.), nos 1524–1525; RIC 3, Comm., nos 304, 308c, 328; parfois cette fonction de Jupiter comme protecteur était marquée par un geste, et le dieu couvre l'empereur de son manteau: GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 10, no 13; p. 33, no 52–53; p. 47, no 21–22. Plus à propos du rôle de Jupiter dans la politique des Antonins cf. J. BEAUJEU, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire. I. La politique religieuse des Antonins (96–192)*, Paris 1955, pp. 69–80, 293–294, 325, 344–346, 373, 383–384.

<sup>32</sup> Voir leur présentation commune plus récente sur les monnaies *LAETITIA COS IIII*: RIC 3, Ant.P., nos 190 et 199.

<sup>33</sup> B. STANLEY SPAETH, *The Roman Goddess, Ceres*, Austin 1996, p. 28. À propos de Cérès dans le monnayage romain cf. M. D. D'ALONZO, "Il tipo di Cerere nella monetazione romana", [dans:] F. PANVINI ROSATI (ed.), *Ricerche sui materiali e studi tipologici*, Roma 1996, pp. 118–123.

<sup>34</sup> Cf. la représentation commune de ces divinités sur les revers anépigrafiqes des médaillons frappés sous les Antonins – GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 4, no 11; p. 19, no 86; p. 48, no 31; GNECCHI, *I medaglioni romani* 3, p. 16, no 62; p. 21, no 108, et sur les monnaies du type *SALVS POSTVMI AVG*, RIC 5/2, Post., no 281; SCHULTE, *Die Goldprägung...*, Post., nos 103–104, Q 13. Cf. les médaillons de Marc-Aurèle, IMP VIII COS III PP, et IMP VIII COS III PP – GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 29, nos 21–22, ici la présentation d'Esculape et de la Santé.

<sup>35</sup> Ce couple n'est apparu que sur les revers anépigrafiqes des médaillons sous le règne d'Antonin le Pieux: GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 18, nos 77–78, 82–84; p. 26, no 18; p. 35, no 64. Cf. BEAUJEU, *La religion romaine...*, p. 304; GMYREK, *Römische Kaiser...*, p. 108.



2/ Le deuxième groupe est le plus petit que le premier. Ces sont les types nouveaux définis par les légendes de revers inconnues avant Claude II: NEPTVN AVG(usti) et REGI ARTIS. Ces légendes n'étaient pas utilisées dans le monnayage impérial, cependant les deux dieux: Neptune et Vulcain, auxquels elles se rapportaient, apparaissaient dans l'iconographie de revers à côté des autres inscriptions dans la période qui précédait le règne de Claude II.

Neptune est apparu dans le monnayage républicain au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.<sup>36</sup> Il était représenté aussi sur les monnaies impériales<sup>37</sup>. Au III<sup>e</sup> siècle ce dieu était plus populaire pendant le règne de Gallien, prédécesseur de Claude II. Neptune a obtenu le surnom de *conservator*<sup>38</sup>. En même temps, pour l'empereur « gaulois » Postume on a émis les monnaies de types NEPTVNO REDVCI et NEP(tuno) COMITI<sup>39</sup>.

Vulcain apparaissait sur les monnaies romaines déjà au fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>40</sup> D'habitude il portait un marteau et des pinces, il était vêtu de tunique courte et un bonnet « de Dioscures ». Mais sa présence sur les monnaies impériales n'était que ponctuelle. Ce dieu a été nommé VOLKANVS VLTOR sur les monnaies émises pendant la guerre des années 68–69<sup>41</sup>. Durant le règne de Valérien I et de Gallien on le retrouvait sur les émissions du type DEO VOLKANO (pl. 2. fig. 5)<sup>42</sup>. Mais on ne connaît pas la légende REGI ARTIS placée sur les monnaies frappées au nom de Claude II à Antioche. Pourtant la tradition romaine nous montre Vulcain comme patron des ouvriers, des métallurgistes et le maître de l'*ars*<sup>43</sup>.

3/ Le troisième groupe se signale par une légende sans prototype dans le monnayage impérial et par une représentation du dieu inconnue sur les monnaies impériales. Ici seul le type DEO CABIRO appartient à ce groupe. Il nous donne une combinaison originale de légende et de l'iconographie de revers.

<sup>36</sup> RRC nos 348/4, 390/2, 399, 420/1, 507, 510, 511/2 et 3.

<sup>37</sup> P.ex. RIC 12, Caius, no 58; RIC 2, Vesp., nos 8, 13, 35, 46, 262, 279, 361, 388; RIC 2, Tit. (under Vesp.), nos 155, 366; RIC 2, Tit., no 209; RIC 2 Hadr., nos 72–74, 155–159, 465, 508–509, 529, 632–635, 650–652; RIC 3 M.Aur., nos 1192–1199, 1201; GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 32, no 44; p. 15, no 55; p. 58, no 58. Neptune est apparu avec Minerve sur les médaillons des Antonins – GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 18, no 79; GNECCHI, *I medaglioni romani* 3, p. 20, no 100. Cf. GMYREK, *Römische Kaiser...*, pp. 106–108; BEAUJEU, *La religion romaine...*, pp. 56–57, 91, 296, 379–381.

<sup>38</sup> RIC 5/1, Gall., JR, nos 359, 368–369; RIC 5/1 Gall., SR, nos 244–246, 603; GÖBL, *Die Münzprägung...*, nos 732, 742–743, 1013–1015, 1024–1025, 1519, 1638. Cf. ALFÖLDI, „Die römische Münzprägung...“, p. 163, no 1.

<sup>39</sup> RIC 5/2, Post., nos 30, 76, 214–217; BASTIEN, *Le monnayage...*, nos 295–295a; SCHULTE, *Die Goldprägung...*, Post., nos 32–35; SCHULZKI, *Die Antoninianprägung ...*, Post., nos 46–47.

<sup>40</sup> RRC, nos 262/2, 266/2, 298, 314.

<sup>41</sup> RIC 12, Civ. Wars. I. Spain, nos 79–80. Cf. les monnaies du temps de Trajan – RIC 2, Tr., no 805; et les médaillons des Antonins – GNECCHI, *I medaglioni romani* 2, p. 35, no 65. À propos de l'apparition rare de Vulcain dans le monnayage impérial cf. M. MOREAUX, « Les dieux sur les monnaies de l'empire », *La Vie Numismatique* 43, 1993, pp. 77, 82.

<sup>42</sup> RIC 5/1, Val., nos 1, 5; RIC 5/1, Gall., SR, no 633; RIC 5/1, Val. II, no 2; GÖBL, *Die Münzprägung...*, nos 884–885.

<sup>43</sup> Cf. p.ex. Verg., *Aen.* 8.442; Ov., *met.* 2.106; Ov., *ars* 2.568–569.



Les Cabires (Κάβειροι, Cabires) étaient des divinités très secrètes. Leurs traditions sont incertaines ou se contredisent, et les anciens eux-mêmes n'arrivaient pas à s'entendre quant à leur identité<sup>44</sup>. Nés probablement en Orient, les Cabires restaient populaires dans le monde gréco-romain. Leur culte diffusait dans les pays balkaniques, sur les îles de la Mer Égée, en Asie mineure; ils étaient aussi vénérés en Phénicie et en Syrie. On ne connaît pas leur nombre. Les mythographes les disaient un, trois, quatre ou sept *etc.* Leur généalogie n'était pas certaine. On faisait des Cabires les fils d'Ouranos ou de Camilos, fils d'Héphaïstos, ou d'Héphaïstos lui-même. Leur mère portait le nom Cabeiria. Certains auteurs antiques trouvaient qu'ils étaient frères d'Asclépios; les autres faisaient l'un d'eux le père du Dionysos lydien. Leurs noms restent incertains. En Phénicie il y avait Eschmoun. À Lemnos se présentaient deux Cabires: Alcon et Eurymédon, et leurs soeurs, les trois nymphes Cabirides. À son tour, les Cabires de Samothrace étaient au nombre de trois, Axiéros, Axiokersa et Axiokersos, auxquels on ajoute un quatrième, Casmilos. Les dieux de Samothrace étaient vénérés dans les mystères que l'on célébrait en leur honneur. Là, leurs noms étaient tenus secrets et c'est seulement à une indiscretion des anciens que nous les avons connus; les plus souvent on les nommait d'un nom descriptif: « les grands dieux » (θεοὶ μεγάλοι) ou « les dieux puissants » (θεοὶ δυνατοί)<sup>45</sup>. Les Grecs assimilaient souvent les dieux cabiriques à Déméter, Perséphone, Hadès et Hermès. À l'époque romaine ils étaient considérés comme la triade correspondante à Jupiter, Junon et Minerve ou bien dans la version des quatre Cabires, ils correspondaient à Jupiter, Junon, Minerve et Mercure. Ces assimilations diverses aux divinités grecques ou romaines leur faisaient attribuer avec les fonctions variées. L'un des Cabires lemniens était qualifié de père de l'humanité et instituteur des mystères. Quant aux Cabires de la Phénicie, on leur attribuait l'invention des remèdes de la médecine, et par suite l'un d'eux fut souvent assimilé à Asclépios-Esculape. Les Cabires de Lemnos prenaient soin de la production du vin et de la fécondité du sol; mais ils aidaient aussi leur père Héphaïstos-Vulcain dans les forges. Les dieux de Samothrace étaient les maîtres aux vents et aux tempêtes. Il est évident que depuis la fin de l'époque classique, les Cabires se présentaient comme sauveurs des marins du péril de la mer.

Les dieux cabiriques étaient volontiers représentés sur les monnaies grecques et sur les monnaies romaines locales. Ils y apparaissaient depuis des siècles. Le monnay

<sup>44</sup> P.ex. Strab. 10.3.19–21 (il cite d'Acusilaüs); Hdt. 2.51; 3.37; Varr., *LL* 5.58; Serv., *ad Aen.* 3.12 et 264; 8.679; Diod.Sic. 5.49.1. Cf. F. LENORMANT, « Cabiri », [dans:] CH. V. DAREMBERG, E. SAGLIO, *Le Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, t. 1/1, Paris 1873, pp. 757–774; B. HEMBERG, *Die Kabiren*, Uppsala 1950; S. G. COLE, *Theoi Megaloi. The Cult of the Great Gods at Samothrace*, Leiden 1984; M. DAUMAS, *Cabiriaca. Recherches sur l'iconographie du culte des Cabires*, Paris 1998; R. S. P. BEEKES, "The origin of the Kabeiros", *Mnemosyne* 57, 4, 2004, pp. 465–477.

<sup>45</sup> Macr., *sat.* 3.4. Il est intéressant que les Romains étaient venus en grand nombre à Samothrace – cf. p.ex. CIL 03.713–722; Plut., *Marc.* 30; Plut., *Luc.* 13; Cic., *nat.deor.* 1.42; Tac., *ann.* 2.54.



-age de l'île de Syros<sup>46</sup> ou de Thasos<sup>47</sup> nous offre beaux exemples. Sur les monnaies de Lesbos<sup>48</sup>, de Lemnos<sup>49</sup> de Biryti<sup>50</sup>, et de Smyrne<sup>51</sup> les Cabires rappelaient les Dioscures. Les légendes monétaires ne nous permettent pas de déchiffrer l'identité des personnages sur ces revers. Les plus souvent elles portent l'ethnique (*ethnikon*) ou les initiales du nom de la ville. Néanmoins les légendes des monnaies frappées à Thessalonique en Macédoine nous informent qu'on célébrait dans cette ville des jeux dédiés au dieu Cabire: ΚΑΒ(Ε)ΙΡΟΣ<sup>52</sup>, ΚΑΒΙΡ(Ε)ΙΑ ΠΥΘΙΑ ΟΥ ΚΑΒΕΙΡΕΙΑ ΠΥΘΙΑ<sup>53</sup>.

L'iconographie des monnaies avec le motif des Cabires est riche. Par exemple une monnaie de Bérytos nous montre les images des Cabires phéniciens, au nombre de huit, assis en cercle, symbolisant les sept planètes avec le monde formé de leur assemblage, et une galère<sup>54</sup>. Sur l'autre monnaie de Bérytos le plus important d'entre eux nommé Eschmoun-Asclépios est debout avec le serpent<sup>55</sup>. Dans le monnayage de Thessalonique nous connaissons beaucoup de modèles iconographique. On présentait la couronne, la palme ou l'amphore sur les monnaies célébrant les Kabeiria Pythia<sup>56</sup>. Le Cabire formait un couple avec Apollon<sup>57</sup>. La figure du Cabire est portée sur la main de Niké (pl. 2. fig. 2)<sup>58</sup>, d'Apollon<sup>59</sup>.

<sup>46</sup> BMC Crete etc., Syros, nos 13 et 19; IIIe-Ier s. av. J.-C. Cf. ECKHEL, *Doctrina...* 3, pp. 374-375 (monnaies attribuées à Tripolis de Phénicie); MIONNET, *Description des médaillons...*, Suppl. t. 4, pp. 404-407, nos 289-297 (Syros); Ier-IIe s. ap. J.-C.

<sup>47</sup> BMC Tauric Chersonese etc., Thasos, nos 102-104; Ier s. av. J.-C.

<sup>48</sup> BMC Troas etc., Lesbos, nos 98-100; la tête du Dioscure ou du Cabire, Ve-IVe s. av. J.-C. ?

<sup>49</sup> BMC Tauric Chersonese etc., Hephaestia, no 7.

<sup>50</sup> BMC Troas etc., Biryti, nos 1-9; les Cabires ou les Dioscures ?, Ve s. av. J.-C.; SNG Cop., nos 247 et 250; IVe-IIIe s. av. J.-C.

<sup>51</sup> MIONNET, *Description des médaillons...* 3, pp. 238-239, no 1342 (Sept.Sev.): Cybèle assis portant dans sa main les deux Cabires armés, représentés comme les Dioscures.

<sup>52</sup> BMC Macedonia, Thessalonica, nos 47-54; SNG ANS, no 812; SNG Cop., nos 384-386; TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, p. 208, no 97; p. 209, nos 101-202; p. 217, nos 175-176; ém. IV, nos 1-7; V, nos 1-5; VI A, no 1; B, nos 1-4; C, nos 1-3; D, no 1; E, nos 1-28; F, nos 1-8; G, nos 1-8; H, nos 1-3; I, nos 1-6; J, nos 1-13; K, nos 1-12; L, nos 1-6; M, nos 1-5; MM, nos 1-3.

<sup>53</sup> TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, p. 297, no 47 (Phil.I); ém. VI P, no 1; X A, no 1 (Gord.III).

<sup>54</sup> BMC Phoenicia, Berytus, no 206; BABELON, *Les Perses Achéménides...*, nos 1308-1309.

<sup>55</sup> BMC Phoenicia, Berytus, no 215.

<sup>56</sup> TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, p. 297, no 47 (Phil.I); ém. VI P, no 1; X A, no 1 (Gord.III).

<sup>57</sup> TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, p. 265, no 50 (Gord.III); p. 292, no 17 (Phil.I); p. 304, no 1 (Val.I); p. 306, no 19 (Gall.).

<sup>58</sup> BMC Macedonia, Thessalonica, nos 94, 103-110, 112-114, 116-117, 138, 142; SNG ANS, nos 869, 873; TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, pp. 219-221, nos 5-28 (Carac.); pp. 223-224, nos 1-15 (Macr.); p. 225, nos 17-22 (Diad.); pp. 226-227, nos 2-22; pp. 229-235, nos 33-112; p. 236, nos 114-119 (Elag.); p. 238, nos 130-135; pp. 239-241, nos 137-159 (Maesa); pp. 241-242, nos 161-173 (Paula); pp. 243-244, nos 177-188 (Aq.Severa); pp. 244-245, nos 189-206; pp. 246-248, nos 2-27 (Sev.Al.); pp. 248-249, nos 32-41 (Mamaea); pp. 250-254, nos 2-37 (Maxim.I); p. 257, nos 69-74 (Max.); p. 259, no 1 (Balb.); pp. 261-265, nos 9-46; p. 280, nos 147-149 (Gord. III); p. 288, no 214 (Sab.Tranquillina); p. 297, nos 45-46; p. 300, nos 67-68 (Phil.I); pp. 298-299, nos 56-58 (Ot. Severa); p. 304, no 4; p. 306, nos 17-18 (Val.I); pp. 308-309, nos 32-34 (Gall.); p. 313, no 62 (Salonina).

<sup>59</sup> BMC Macedonia, Thessalonica, nos 126, 133-134; TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, pp. 275-277, nos 118-129 (Gord.III); p. 293, no 23; p. 294, nos 25-27, 29-30 (Phil.I); p. 298, nos 53-54 (Ot.Severa); p. 306, no 20; p. 307, no 23; p. 314, no 1 (Gall.).



ou de Tyché<sup>60</sup>. Comme le Cabire de Thessalonique était adoré seul<sup>61</sup>, le plus souvent sa personne était présentée seule dans l'iconographie monétaire. Sur les monnaies du temps de Gallien le dieu s'élevait au-dessus des murs de la cité<sup>62</sup>; peut-être on a rappelé le rôle du Cabire comme le dieu protecteur de Thessalonique pendant le siège de la ville par les Barbares. La représentation du Cabire debout à l'*aedicula* était plus populaire (pl. 2. fig. 4)<sup>63</sup>. Son image sous les traits d'un jeune homme, vêtu de la courte tunique, tenant d'une main un marteau de forgeron et de l'autre un rhyton règne sur les autres monnaies (pl. 2. fig. 6)<sup>64</sup>. C'est la représentation la plus courante dans le monnayage au motif du Cabire.

Il nous semble très probable que ces derniers bronzes provinciaux de la cité en Macédoine furent la source d'inspiration pour les graveurs de l'atelier d'Antioche de Syrie, réalisant le type DEO CABIRO. Néanmoins les représentations du Cabire de Thessalonique et du dieu Cabire à Antioche ne sont pas identiques. L'iconographie du revers créé au nom de Claude II rappelle une variante utilisée sur les monnaies de Valérien I et de Gallien, du type DEO VOLKANO. La légende et l'iconographie de la monnaie DEO CABIRO nous semblent « un méli-mélo » de monnaies locales de Thessalonique et de monnaies impériales dédiées au dieu Vulcain. Ce dieu apparaissait comme père ou au moins ancêtre des Cabires. Ils l'aidaient dans les forges, apparaissaient comme les personnifications de sa puissance, portaient – comme lui-même – un marteau de forgeron. Généralement, l'énigme des Cabires et la difficulté d'interprétation de leur essence ne facilitent pas le déchiffrement des intentions pour choisir ce motif et de sa signification sur les monnaies frappées au nom de Claude II.

Les monnaies émises à Antioche au nom de Claude II se distinguent sans doute des émissions des empereurs romains du III<sup>e</sup> siècle par la richesse de

<sup>60</sup> TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, p. 254, no 44 (Maxim.); p. 306, no 16 (Val.I); p. 308, nos 30–31 (Gall.); p. 311, no 48 (Salonina); ém. VIII, no 1 (Maxim.–Gord.III).

<sup>61</sup> Firm.Mat., *err.prof.* 12; Lact., *div.inst.* 1.15.8.

<sup>62</sup> TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, p. 309, no 35 (Gall.).

<sup>63</sup> BMC Macedonia, Thessalonica, nos 96, 99; TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, pp. 206–208, nos 70–96; p. 222, nos 31–39 (Domna); p. 201, no 23 (Sept.Sev.); p. 215, no 166 (Carac.); p. 279, nos 140–145 (Gord.III); p. 288, no 213 (Sab.Tranquillina); p. 305, no 7 (Val.I); p. 313, nos 64–65 (Val.II); p. 312, nos 57–58 (Salonina); ém. VII 1 (Elag.).

<sup>64</sup> P.ex. BMC Macedonia, Thessalonica, nos 47–54, 102, 111, 121–124, 143; SNG ANS, no 812; SNG Cop., nos 384–386; TOURATSOGLU, *Die Münzstätte...*, ém. IV, nos 1–7; V, nos 1–5 (Vesp.); VI A, no 1 (Domit.); VI B, nos 1–4 (Domit.–Nerva); VI C, nos 1–3 (Nerva–Tr.); VI D, no 1 (Hadr.?). ém. VI E, nos 1–28 (Ant.P.); ém. VI F, nos 1–8 (M.Aur.); ém. VI G, nos 1–8; H, nos 1–3; I nos 1–6; J, nos 1–13; N, no 1 (Comm.); VI K, nos 1–12 (Sept.Sev.); p. 208, no 97; p. 209, nos 101–202; p. 215, no 165; p. 222, nos 29–30; ém. VI L, nos 1–6 (Carac.); p. 217, nos 175–176 (Geta); p. 223, no 40 (Domna); p. 224, no 16 (Macr.); pp. 227–228, nos 23–31; pp. 236–237, nos 120–129; ém. VI M, nos 1–5; O, nos 1–4 (Elag.); p. 238, no 136; p. 238, no 136; p. 241, no 160 (Maesa); p. 242, nos 174–176 (Paula); p. 248, nos 28–31 (Sev.Al.); pp. 249–250, no 42 (Mamaea); pp. 255–256, nos 45–67 (Maxim.); pp. 258–259, nos 78–86 (Max.); pp. 259–260, nos 1–8; pp. 280–281, nos 150–157; ém. VI P, no 1 (Gord.III); pp. 291–292, nos 14–16 (Phil.I); ém. VI MM, nos 1–3 (Phil.I?); p. 303, no 809 (Her.Etr.); p. 309, no 36 (Gall.); pp. 310–311, nos 44–47; pp. 312–313, nos 59–60 (Salonina); ém. VI Q, no 1 (Val.I–Gall.).



l'iconographie et les légendes de revers. Ces représentations concernent des dieux et des déesses, parfois populaires, parfois rares ou même inconnus dans le monnayage impérial.

On peut supposer que la genèse de telles représentations antiochènes est liée à la situation, aux événements et à l'atmosphère qui étaient propres au règne de Claude II et surtout dans les confins orientaux de l'État romain. Là, la peste et les invasions barbares représentaient le plus grave danger.

L'épidémie, certainement la peste importée par les soldats romains en provenance d'Orient, à partir de 250 et pour une vingtaine d'années, s'est répandue dans les provinces de l'État romain. Elle a ravagé les territoires et a éveillé la peur des gens<sup>65</sup>. Elle touchait l'Égypte, l'Afrique, les pays balkaniques, l'Asie romaine et l'Italie, et tourmentait les habitants de l'Empire encore dans les années du règne de Claude II. Elle se répandait dans l'armée romaine et l'empereur même en a été victime en 270<sup>66</sup>. Il est difficile de tirer des conclusions sur l'importance de l'épidémie de peste et d'estimer la dépopulation de l'État romain, néanmoins il semble que sa longue présence et certainement ses conséquences douloureuses, aient forcé les gens à chercher la protection des dieux: sacrifices propitiatoires, croissance des pratiques religieuses. Dans le monnayage on rappelait des noms des dieux et des divinités qui veillaient à la santé, particulièrement: Apollon, la Santé, Esculape; on cherchait l'aide des dieux qualifiés de *conservatores*<sup>67</sup>. Les groupes thématiques (*salus* et *conservator*) constituent *sui generis* un appel aux dieux pour protéger l'empereur – ou ses « successeurs » palmyréniens –, et par son intermédiaire toutes les provinces orientales ou tout l'Empire romain. Dans ce contexte, Ferenc Redő suggère que le danger de la peste était la cause de la frappe des monnaies antiochènes avec les motifs décrits ci-dessus<sup>68</sup>.

Les difficultés liées à la peste sont multipliées par la menace des invasions des Goths qui depuis des années envahissaient les provinces frontalières romaines. Les

<sup>65</sup> Cf. Aur. Vict., *Caes.* 30.2; 33.5; E. de *Caes.* 30.2; HA *Gall.* 5.5–6; Zos. 1.36.1; 37.2–3; Iord. 19.107; Oros. 7.22.2; Cypr., *Ad Demetr.* 5.

<sup>66</sup> Amm. Marc. 16.10.3; 31.5.17; HA *Cl.* 12.2; Zos. 1.46.2. Il y a aussi une tradition de la *devotio* de Claude II – Aur. Vict., *Caes.* 34.3–5; E. de *Caes.* 34.3–4. Cf. p.ex. J. SCHWARTZ, « La mort de Claude le Gothique », *Historia* 22, 1973, pp. 358–362; T. KOTULA, *Cesarz Klaudiusz II i Bellum Gothicum lat 269–270*, Wrocław 1994, pp. 126–127; T. KOTULA, « Autour de Claude le Gothique: péripéties d'un mythe », *Revue des études anciennes* 96, 1994, p. 508; A. BALDINI, « Ancora sulla devotio di Claudio Gotico: Aurelio Vittore fonte diretta della Historia Augusta e di Nicomaco Flaviano », [dans:] G. BONAMENTE, F. PASCHOUD (eds), *HAC Perusinum*, Bari 2002, pp. 11–31.

<sup>67</sup> Cf. V. M. IDOATE, « Epidemias de peste y monedas en el alto imperio romano », *Gaceta Numismática* 147, 2002, pp. 23–33; A. A. KLUCZEK, « Treści monet cesarskich a problemy polityczno-społeczne Imperium Rzymskiego w latach 235–284. O znaczeniu ideologicznym Salus », [dans:] M. MYŠKA (ed.), *Historie. Historica*, Ostrava 2004, 11, pp. 5–18. Cf. aussi R. LANE FOX, *Païens et chrétiens. La religion et la vie religieuse dans l'Empire romain de la mort de Commode au concile de Nicée*, Paris 1997, pp. 243–250.

<sup>68</sup> REDŐ, *Numismatical Sources...*, p. 56.



empereurs Philippe l'Arabe, Trajan Dèce, et Gallien s'engageaient personnellement dans ces batailles; Claude II devait aussi continuer à lutter contre les Goths. En 269, à Naïssus a eu lieu le combat décisif, l'empereur y a remporté une grande victoire qui lui a valu le surnom *Gothicus maximus*. Sur mer la flotte romaine a détruit la plupart des navires barbares. Après, les batailles contre les Goths ont pris un caractère local<sup>69</sup>.

Pour autant que l'épidémie eût une étendue géographique plus grande, le danger gothique concernait surtout les provinces orientales. Les Goths se dirigeaient vers la zone balkanique, vers les îles de la Mer Égée et de la Méditerranée et vers la côte de l'Asie mineure. Là, dans les territoires de l'Est de l'Empire romain les destructions, la peur, la mort (qui étaient le résultat des deux événements négatifs), se réunissaient. La propagande officielle surtout celle pour celles des habitants des provinces en crise, tentait de prouver de différentes manières que le souverain – Claude II ou les princes de Palmyre – est capable de se confronter efficacement et avec succès à ces dangers; pourtant le soutien des dieux était nécessaire. C'est pourquoi leurs représentations étaient si nombreuses sur les monnaies d'Antioche. Les légendes de revers au datif, p.ex.: *deo Cabiro* ont un caractère votif par excellence. Il est important de rappeler que l'inscription nous a fait voir le Cabire comme le protecteur de la ville Thessalonique: ἀγιώτατος πατριος θεός<sup>70</sup>. À Antioche on cherchait la protection et la puissance du Cabire de Thessalonique (ou simplement: d'un Cabire) qui pouvait sauver la région de l'invasion de Goths. On fait allusion au dieu « efficace » qui a repoussé les invasions gothiques de Thessalonique. Comme l'a remarqué Clive Foss<sup>71</sup>, la frappe des types monétaires avec Cabire et Vulcain peut se comprendre comme la vénération des dieux locaux en remerciement pour l'aide à la délivrance de Thessalonique, assiégée par les Goths.

Il est cependant difficile de savoir quels facteurs ont influencé la sélection et le choix des divinités sur les monnaies émises à Antioche. Sans études détaillées il est impossible de reconstituer le panthéon des dieux vénérés par les habitants des terres orientales et par les soldats romains stationnés. Il semble que les critères du choix des représentations des dieux sur les monnaies étaient compliqués et sont difficiles

<sup>69</sup> À propos des invasions des Goths et des expéditions de guerre de Claude II cf. P. DAMERAU, *Kaiser Claudius II Gothicus*, Leipzig 1934, pp. 62–75; É. DEMOUGEOT, *La formation de l'Europe et les invasions barbares. I: Des origines germaniques à l'avènement de Dioclétien*, Paris 1969, pp. 422–426; M. SALAMON, "The Chronology of Gothic Incursions into Asia Minor in the III<sup>rd</sup> Century A.D.", *Eos* 59, 1971, pp. 109–139; KOTULA, *Cesarz Klaudiusz II...*, pp. 71–112; T. FORGIARINI, « À propos de Claude II: les invasions gothiques de 267–270 et le rôle de l'empereur », [dans:] E. FRÉZOULS, H. JOUFFROY (eds), *Les empereurs illyriens*, Strasbourg 1998, pp. 81–86.

<sup>70</sup> IG 10.2.1, no 199.

<sup>71</sup> C. FOSS, *Roman historical coins*, London 1990, pp. 236–237. À propos de Neptune dans le monnayage d'Antioche cf. A. ARNÀLDI, *Ricerche storico-epigrafiche sul culto di « Neptunus » nell'Italia Romana*, Roma 1997, pp. 49–50.



à comprendre aujourd'hui. Ils étaient conditionnés par des facteurs extra-religieux liés à la propagande officielle ou, plus simplement, à la présence des militaires exigeant la monnaie courante. Mais la tradition locale ou la tradition orientale reflétée dans les représentations monétaires favorisait aussi la présence dans le monnayage impérial des dieux et des divinités. Il faut rappeler l'opinion de S. Estiot que les revers aux couples de divinités sont des allusions au double règne de Vabalath et Zénobie<sup>72</sup>. Néanmoins sous le contrôle palmyrénien on profitait avant tout la tradition romaine politico-religieuse, comme le montrent les monnaies frappées à Antioche. Cette tradition rassemble toute la pléiade des divinités. Il en est de même avec la représentation riche des dieux si caractéristique pour les années soixante du III<sup>e</sup> siècle. Mais, il y avait aussi les nouveautés dans ce monnayage d'Antioche: des couples des dieux et des déesses jusqu'à présent inconnus et des légendes monétaires originales. Sans doute dans ce groupe le type avec un Cabire est exceptionnel dans le monnayage impérial.

Le fait est que au déclin des années soixante du III<sup>e</sup> siècle un grand mouvement de production monétaire à Antioche s'exprimait par la représentation des dieux divers dans l'iconographie du revers ou par leurs noms dans les légendes. Cela prouve que dans les moments de menace pour la vie et pour la santé on cherchait l'appui des dieux. Il est aussi évident que sous les règnes des empereurs romains suivants on a renoncé au programme de Claude II. Le fait de placer sur les émissions frappées à Antioche de nombreuses références aux divinités constituait un acte spectaculaire de la propagande monétaire, un appel au secours et un mot de remerciement pour leur aide face aux difficultés qui ont touché les territoires orientaux de l'Empire. Il est curieux de constater que l'accumulation des problèmes politiques et militaires sous les règnes des successeurs de Claude II le Gothique, et les guerres civiles sur les terres orientales de l'Empire romain n'ont pas enrichi les thèmes du monnayage frappé dans les ateliers orientaux<sup>73</sup>. Le problème de la guerre pour la pourpre impériale paraît-il moins important que le danger de la peste et le péril gothique ?

Contact: agata.kluczek@us.edu.pl

Traduit par Małgorzata Balcerzak

<sup>72</sup> ESTIOT, *Monnaies...*, pp. 113–115.

<sup>73</sup> Cf. p.ex. A. A. KLUCZEK, « Vue d'Asie mineure » sur les problèmes de la Crise du III<sup>e</sup> siècle dans l'Empire romain. Les thèmes monétaires à Cyzique (276 apr. J.-C.), [dans:] W. KACZANOWICZ (ed.), *Rzym antyczny. Polityka i pieniądz* 5, (sous presse).



TABLEAU 1. Dieux et déesses sur les monnaies frappées au nom de Claude II – typologie

Légende de revers	Motif de l'iconographie de revers	Atelier					
		Antioche	Cyzique	Smyrne	Rome	Milan	Siscia
AETERNITAS AVG	Saturne	+					
AETERNITAS AVG	Soleil				+		
AETER AVG	Soleil et Diane	+					
APOLLINI CONS	Apollon				+		
APOLLINI P CONS	Apollon				+		
CERES AVG	Cérès				+		
CONCOR AVG	Cérès et Proserpine	+					
CONSECR AVG	Jupiter et Junon	+					
CONSERVAT AVG	Esculape		+	+			
CONSER AVG	Sérapis	+					
CONSERVATORES AVG	Hercule et Minerve	+					
CONSER AVG	Isis et Sérapis	+					
DEO CABIRO	Cabire	+					
DIANA CONS AVG	arc				+		
DIANA LVCIF	Diane					+	
DIANA VICTR	Diane	+					
FIDES AVG	Mercure	+					
INVICTVS AVG	Hercule				+		
IOVI CONSERVATORI	Jupiter		+			+	
IOVI CONSERV AVG	Jupiter et empereur	+					
IOVI FVLGERAT	Jupiter				+		
IOVI STATORI	Jupiter				+	+	
IOVI VICTORI	Jupiter				+		
IVNO REGINA	Junon	+					
IVVENTVS AVG	Hercule	+					
LIBERO CONS AVG	panthère				+		
MARTI PACIFERO	Mars				+	+	
MARS VLTOR	Mars				+		+
MARS VICTOR / MARTI VICTORI	Mars				+		+
MINERVA AVG	Minerve		+	+			
NEPTVN AVG	Neptune	+					
ORIENS AVG	Soleil				+	+	+
PIETAS AVG	Mercure				+		
PROVIDENTIA AVG	Mercure			+			
REGI ARTIS	Vulcain	+					
SALVS AVG	Apollon	+			+		
SALVS AVG	Apollon et Diane	+					
SALVS AVG	Esculape					+	
SALVS AVG	Isis	+					
SOLI CONS AVG	Pégase				+		
SOL(VS) AVG(VSTI)	Soleil	+		+			
SPES PVBLIC	Esculape et la Santé	+					
VENVS AVG	Vénus		+	+			
VIRTVS AVGVSTI / VIRTVTI AVGVSTI	Hercule		+				
VIRTVS AVG / VIRTVTI AVG	Mars			+	+	+	+
VIRTVS AVG	Minerve	+					
VIRT AVG	Minerve et Vulcain	+					



TABLEAU 2. Dieux et déesses sur les monnaies frappées au nom de Claude II – les Monnaies impériales

Dieu / déesse	Atelier					
	Antioche	Cyzique	Smyrne	Rome	Milan	Siscia
Apollon	+			+		
Cérès	+			+		
Proserpine	+					
Diane	+			+	+	
Esculape	+	+	+		+	
Hercule	+	+		+		
Isis	+					
Jupiter	+	+		+	+	
Junon	+					
Cabire	+					
Liber				+		
Mars			+	+	+	+
Mercure	+		+	+		
Minerve	+	+	+			
Neptune	+					
Saturne	+					
Sérapis	+					
Soleil	+		+	+	+	+
Vénus		+	+			
Vulcain	+					







## STRESZCZENIE

## DEO CABIRO. O monetach powstałych w Antiochii w imieniu Klaudiusza II Gockiego

Cechą wyróżniającą monety bite w imieniu Klaudiusza II Gockiego (268–270) w mennicy w Antiochii jest odwoływanie się w ich wyobrażeniach do sankcji, protekcji oraz ingerencji wielu bogów. W legendach rewersowych lub w ikonografii przywołano ich aż siedemnastu. Tak bogata ich reprezentacja na produktach z jednego ośrodka menniczego nie znajduje analogii w mennictwie innych III-wiecznych władców rzymskich, a także w mennictwie samego Klaudiusza II pochodzącym z innych mennic pracujących w okresie jego rządów.

Można wskazać trzy sposoby kreowania wyobrażeń rewersowych tych monet antiocheńskich. Po pierwsze, wprowadzono sylwetki bogów do ikonografii monet opatrzonej napisami znanymi już i popularnymi w mennictwie imperialnym, ale dotąd ilustrowanymi za pomocą innych motywów. Charakterystyczne w tym mennictwie antiocheńskim były zwłaszcza wyobrażenia bóstw łączonych w pary męsko-żeńskie. Po drugie, obok sylwetek bogów znanych w mennictwie imperialnym zamieszczono zupełnie nowe legendy. Po trzecie, wykorzystując wyobrażenie Kabira oraz odnoszącą się do niego legendę, stworzono oryginalny w tym mennictwie typ DEO CABIRO.

Przyczyny, które mogły wpłynąć na zamieszczenie na monetach bitych w Antiochii niekonwencjonalnych wyobrażeń, w dodatku tworzących dosyć jednorodną grupę, były złożone. Wśród nich wymienia się, charakterystyczne dla schyłku lat 60. III w., i to przede wszystkim dla wschodnich rubieży państwa rzymskiego, niebezpieczeństwo najazdów gockich i groźbę zarazy. Tu doszukać się można czynników natury religijnej, czyli odwoływania się do pomocy boskiej w sytuacji trudnej, wiązanej z tymi zagrożeniami. U genezy niektórych z wyobrażeń tkwić mogły także powody natury politycznej. Niektóre z owych monet wiąże się bowiem z inicjatywami i kontrolą nad Antiochią Zenobii i Waballata palmyreńskich, do których czyniono aluzje w ikonografii rewersowej. Podkreślić także trzeba atrakcyjność impulsów płynących z mennictwa prowincjonalnego. To one zapewne spowodowały powstanie tytułowych monet dedykowanych *deo Cabiro*.



Fig. 1. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 268–269 ?, RIC 5/1, Cl.II, n° 212

[http://wildwinds.com/coins/ric/claudeus\\_II/RIC\\_0212L](http://wildwinds.com/coins/ric/claudeus_II/RIC_0212L)

Fig. 2. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 268–269, RIC 5/1, Cl.II, n° 215, (© Frederic Weber 2005–2011)

[http://www.fredericweber.com/collection\\_frederic\\_weber/claude\\_ii\\_regi\\_artis.htm](http://www.fredericweber.com/collection_frederic_weber/claude_ii_regi_artis.htm)

Fig. 3. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 268–269 ?, RIC 5/1, Cl.II, n° 214

<http://www.dirtyoldcoins.com/roman/id/clau2/clau2066>

Fig. 4. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 270, RIC 5/1, Cl.II, n° 202

[http://wildwinds.com/coins/ric/claudeus\\_II/RIC\\_0202v](http://wildwinds.com/coins/ric/claudeus_II/RIC_0202v)

Fig. 5. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 268–269 ?, RIC 5/1, Cl.II, n° 221

<http://www.dirtyoldcoins.com/roman/id/clau2/clau2026>

Fig. 6. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 268–269, RIC 5/1, Cl.II, n° 216

<http://www.dirtyoldcoins.com/roman/id/clau2/clau2091>



1



2



3



4



5



6





- Fig. 1. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 270, RIC 5/1, Cl.II, n° 219  
<http://www.dirtyoldcoins.com/roman/id/clau2/clau2088>
- Fig. 2. AE, Thessalonique, 241–244, TOURATSOGLOU, p. 288, n° 214 (Sab. Tranquillina)  
[http://www.wildwinds.com/coins/ric/tranquillina/\\_thessalonica\\_Touratsoglou\\_214](http://www.wildwinds.com/coins/ric/tranquillina/_thessalonica_Touratsoglou_214)
- Fig. 3. Claude II (268–270), *antoninianus*, Antioche, 270, monnaie « de consécration », RIC 5/1, Cl.II, n° 258  
[http://wildwinds.com/coins/ric/claudeus\\_II/RIC\\_0258var.jpg](http://wildwinds.com/coins/ric/claudeus_II/RIC_0258var.jpg)
- Fig. 4. AE25, Thessalonique, 238–244, TOURATSOGLOU, p. 279, n° 141 (Gord. III)  
[http://www.wildwinds.com/coins/ric/gordian\\_III/\\_thessalonica\\_Varbanov\\_4604](http://www.wildwinds.com/coins/ric/gordian_III/_thessalonica_Varbanov_4604)
- Fig. 5. Valérien I (253–260), *antoninianus*, Cologne ?, RIC 5/1, Val.I, n° 5 (attribué à Ludgunum)  
[http://www.fredericweber.com/valerien/antoninien\\_deo\\_volkano.htm](http://www.fredericweber.com/valerien/antoninien_deo_volkano.htm) (© Frederic Weber 2005–2011)
- Fig. 6. AE20, Thessalonique, 69–96, monnaie « pseudo-autonome »  
[http://www.wildwinds.com/coins/greece/macedonia/thessalonica/Moushmov\\_6591](http://www.wildwinds.com/coins/greece/macedonia/thessalonica/Moushmov_6591)



Figg. 1, 4 (pl. 1), 2–4, 6 (pl. 2) – reproduction avec l'accord de [www.wildwinds.com](http://www.wildwinds.com) (au nom de leur collaborateurs); figg. 3, 5, 6, (pl. 1), 1 (pl. 2) – reproduction avec l'accord de [www.dirtyoldcoins.com](http://www.dirtyoldcoins.com); figg. 2 (pl. 1) et 5 (pl. 2): reproduction avec l'accord de Frédéric Weber. Je remercie vivement Mme Dane Kurth, M. Frédéric Weber et M. Rasiel Suarez qui m'ont accordé la permission de publier leurs photographies.